

*Le budget—M. Crouse*

parler ici de la reconstruction des brise-lames et des quais, le dragage des ports et des cales de halage qu'utilisent les pêcheurs. Dans ma circonscription seulement, les ports de Lunenburg, Bridgewater, Liverpool, Lockeport, Sherburne, Sandy Point, Ingomar et Clark's Harbour, pour n'en nommer que quelques-uns, ont tous besoin d'une des installations que je viens d'énumérer. Depuis 1980, Liverpool réclame de nouveaux et importants travaux de dragage en vue d'accueillir les plus gros navires qu'utilisent les compagnies Mersey Seafoods Limited, Steel and Engine Products Ltd et Mersey Paper Company Limited, filiale de Bowater. Jusqu'ici leurs plaidoyers ont été vains.

Le gouvernement a annoncé dans le budget qu'une somme de 2.2 milliards allait être affectée à des projets spéciaux de relance. A cause de la fuite, cette somme a été portée à 2.4 milliards, de sorte que nous ne sommes même pas certains des chiffres qui nous ont été communiqués à la Chambre. Le gouvernement affecte 2.4 milliards de dollars à des projets spéciaux de relance, choisis et conçus pour mettre en place, développer ou améliorer des installations publiques qui soutiendront directement l'expansion du secteur privé et l'amélioration constante de notre performance économique. Le ministre lui-même a déclaré: «Il n'y aura ni délais, ni cafouillages. Tous les projets seront mis sur une «voie express» pour qu'ils démarrent à temps, progressent conformément aux plans et soient achevés le plus vite possible.» C'est un objectif tout à fait louable mais, à mon avis, ce ne sont que des propos ronflants. A titre de députés, nous devons accepter la déclaration du ministre. Nous devons le croire sur parole et espérer qu'il tiendra promesse.

● (1620)

J'ai donc l'intention cet après-midi de donner quelques exemples des nombreuses demandes que j'ai reçues de mes électeurs. Ces demandes correspondent tout à fait aux critères énoncés par le ministre. Par exemple, les citoyens de Liverpool voudraient rencontrer le ministre des Transports (M. Pepin) et le ministre des Pêches et des Océans (M. De Bané) le plus tôt possible pour leur remettre la documentation démontrant l'urgence de draguer la baie et le port de Liverpool ainsi que de réparer et de prolonger le brise-lames situé à Brooklyn, Her-ring Cove, dans la baie de Liverpool.

Dans leur mémoire du 21 avril, qui a d'ailleurs été présenté aux deux ministres, les représentants de Bowater Mersey Paper Company, de Steel and Engine Products Ltd. et de Mersey Seafoods Ltd. déclarent que les travaux de dragage sont nécessaires si l'on veut favoriser l'expansion de la ville de Liverpool et permettre aux trois principales industries du port de survivre. Ces industries exercent une grande influence stabilisatrice sur l'économie du comté de Queens.

Je voudrais expliquer à la Chambre comment l'absence de dragage, de brise-lames et de quais nuit à la ville, à ses industries et à ses habitants. Steel and Engine Products Ltd. a amélioré et agrandi ses installations de radoub au point qu'elle est maintenant en mesure de radouber de très gros navires. Elle ne peut cependant pas le faire, car si ses soumissions sont acceptées, les capitaines de ces navires, qu'il s'agisse de navires commerciaux ou de navires du gouvernement du Canada, refusent de mouiller dans le port de Liverpool à cause de l'envasement.

Certains des navires de Mersey Seafoods Ltd. peuvent accoster à ses quais uniquement à marée haute, c'est-à-dire environ trois ou quatre heures sur vingt-quatre, et uniquement si le temps est favorable et si la marée est assez haute pour que les navires puissent franchir la barre. Si les navires ne peuvent mouiller dans le port, il n'y a pas de travail à terre ni d'emplois pour les habitants de la région.

Bowater Mersey Paper doit accepter des navires plus gros pour obtenir plus de débouchés à l'étranger. A cause de l'expansion de l'industrie américaine du papier journal, Bowater doit chercher des débouchés à l'étranger et, pour exporter ses produits, elle a besoin de navires encore plus gros qui ont un plus grand tirant d'eau, de sorte qu'il faut de meilleurs brise-lames pour protéger ces navires.

Les possibilités d'emploi dans ces trois industries sont maintenant menacées par l'inaction du gouvernement. Pourtant, le gouvernement ne peut pas prétendre n'avoir pas été mis au courant de la situation. J'ai dans mon bureau un tas de listes d'exposés et de mémoires présentés au gouvernement depuis 1980.

Le quai gouvernemental dans ma ville de Lunenburg aurait grand besoin d'être réparé et prolongé et le port aurait besoin d'être dragué pour continuer à recevoir les gros navires de la flottille hauturière. A l'heure actuelle, le quai est instable et a besoin d'entretoisement latéral. Il faudrait de toute urgence remédier à la situation, car les restrictions qu'elle impose à l'utilisation du quai nuisent à la réparation et à l'entretien de la flottille néo-écossaise de la National Sea Products. Ce serait sans doute possible de renforcer le quai actuel et, si on le prolongeait de 15 mètres, toute la structure serait plus rigide et plus commode pour les pêcheurs. En outre, l'administrateur de ce port a dessiné le plan d'un quai secondaire allant de Battery Point vers Rouse Brook, l'endroit où les premiers colons ont débarqué en 1753. S'il est construit, ce quai permettrait à 15 ou 20 gros bateaux de mouiller dans le port. Cela faciliterait l'exploitation des ressources gazières et pétrolières au large de la côte de Nouvelle-Écosse.

Un peu plus au sud, nous constatons que le port de Sherburne aurait également besoin de quais supplémentaires et d'un bon dragage, car c'est également un de nos plus beaux ports, mais il est sous-utilisé à l'heure actuelle à cause de sa faible profondeur et de l'inaction du gouvernement.

Le maire de Lockeport m'a également fait valoir au nom de la municipalité qu'un dragage s'impose en face de la nouvelle usine de la National Sea Products. On a prévu de draguer une partie de ce secteur, mais quand l'étude a été faite, on a complètement oublié la conserverie de poissons à côté de l'usine de la National Sea Products qui appartient à Pierce Fisheries Ltd. et où il faudrait également draguer.

Pour conclure, il y a bien d'autres petits ports où il faudrait faire des travaux de réfection. Je me ferais un plaisir de suggérer au gouvernement des projets qui créeront immédiatement des emplois, stabiliseront les industries existantes et amélioreront l'infrastructure de la Nouvelle-Écosse. J'en ai mentionné quelques-uns simplement pour montrer qu'il est inutile de prêter 2.4 milliards, comme le budget le prévoit pour le Fonds de relance des exportations. De nombreuses régions du Canada ont besoin d'aide. J'en ai mentionné quelques-unes. J'espère que le gouvernement examinera sérieusement mes propositions